



Oasis Plein Cœur,

groupe non confessionnel
accueille des personnes en croissance
qui veulent se libérer du secret et de l'isolement
reliés aux relations clandestines
vécues avec des prêtres, des religieux ou des religieuses.

Elles veulent oeuvrer au nom du groupe
ou en collaboration avec d'autres groupes
pour dénoncer la règle du «célibat obligatoire»
portant atteinte à l'intégralité de la personne sexuée
et à sa liberté de choisir son état civil.

Pour nous joindre: Angélyne Vallée:
Courriel: angeva@cgocable.ca

Téléphone: (418) 228-8620

SOMMAIRE

Symbolique du Logo Oasis Plein Cœur.....	3
Objectifs du groupe	4
Mot de la fondatrice, Angélyne Vallée.....	5-6-7
L'amour selon Jacques Salomé.....	7-8
Résumé de la rencontre annuelle 2015.....	8-9-10
Photo de groupe de quelques membres OPC 2015.....	11
Résumé de la rencontre annuelle 2016.....	11-12
Témoignage de Louise Ouellet, présentation de son livre et deux suggestions de lecture.....	13-14-15
Témoignage de Marie.....	16-17
Témoignage de Christine.....	18
Le volcan se réveille de Jacques Musset, Plein Jour, France.....	18-19-20
Lettre de Jean Comb, Plein Jour, France.....	20-21
Un évêque anglican parle des femmes.....	21-22
Courrier des lecteurs : Lettre de Dominique Venturini, Plein Jour, France.....	22-23-24
Message de prompt rétablissement à Madame Dominique Venturini.....	24
Gabriella Loser Friedli et présentation de son livre.....	25
Liste des associations dans le monde (Gabriella Loser Friedli).....	26-27
Bibliographie.....	28
Message à la communauté musulmane éprouvée.....	29
Vœux pour la Saint-Valentin et l'année 2017.....	30



SYMBOLIQUE DU LOGO

Le grand cœur symbolise la Vie et l'Amour universel.

Les principes féminins et masculins de l'Humanité sont représentés par les deux petits cœurs rattachés au cœur de la Vie et de l'Amour universel.

Du sein de cette rencontre de l'Humanité avec l'Esprit de la Vie et de l'Amour, le droit de parole.



Le «bâton de parole» illustre ce droit de parole appartenant autant à la Femme qu'à l'Homme.

OASIS PLEIN CŒUR

Espace de liberté

Permettant l'expression d'un vécu clandestin

De femmes, d'hommes et d'enfants...

Ayant été ignorés, cachés, malmenés, rejetés, dominés

Surtout ayant été muselés dans leur vérité.

En lien avec la règle du célibat obligatoire

Ils délivrent de ce puits d'accueil universel

Leur droit de parole

Refusant l'abus du pouvoir religieux sur les âmes.

Angélyne Vallée, octobre 2014

Ce bulletin peut être reproduit et diffusé à la condition expresse d'en respecter le contenu original et intégral©

OBJECTIFS DU GROUPE OASIS PLEIN CŒUR

Groupe à but non lucratif, **OASIS PLEIN CŒUR** se veut non confessionnel, ouvert à toutes personnes ayant vécu ou vivant une relation intime et/ou amoureuse entre laïques et prêtres ou religieux et religieuses. Une loi religieuse exigeant le célibat obligatoire a placé et place encore des femmes, des hommes, et aussi des enfants dans des situations inacceptables humainement et socialement.

OBJECTIFS PERSONNELS au sein du groupe :

- *Se dire et être entendue **en toute confidentialité**.
- *S'écouter sans jugement et respecter la réalité de l'autre.
- *Être libre de partager ou non son vécu, à son rythme et selon son désir.

OBJECTIFS SOCIAUX du groupe:

- *S'entraider, se soutenir, se dynamiser mutuellement.
- *Œuvrer au nom du groupe ou en collaboration avec d'autres groupes ou associations pour dénoncer **la règle du célibat «obligatoire»** portant atteinte à l'intégralité de la personne sexuée et à sa liberté de choisir son état civil. Les répercussions sociales et culturelles de cette loi dépassent le domaine du religieux et touchent l'ensemble du monde laïc car des femmes, des hommes et des enfants sont aussi concernés ou impliqués dans ces relations sexuelles abusives ou non, amoureuses ou non avec prêtres, religieux ou religieuses.

OASIS PLEIN CŒUR accueille des personnes en croissance qui veulent se libérer du secret et de l'isolement reliés à ces relations clandestines dominatrices et inégalitaires, vécues avec des prêtres, des religieux ou des religieuses. **OASIS PLEIN CŒUR** veut leur offrir des moyens d'améliorer leur propre vie. **OASIS PLEIN CŒUR** invite aussi celles qui ont dépassé ce vécu marquant, à venir témoigner pour donner de l'espoir, pour faire triompher l'amour dans leur vie, et faire évoluer la société.

Adopté le 5 octobre 2013, à Ville de Saint-Georges, Beauce, Québec

Association OASIS PLEIN CŒUR, Tél. : (418) 228-8620, angeva@cgocable.ca



Angélyne Vallée

« *Le Seigneur écoute les prières de ceux
qui prient pour oublier la haine.
Mais il est sourd à ceux qui
veulent échapper à l'amour.*»

Paulo Coelho
(*La cinquième montagne, 1998*)

MOT DE LA FONDATRICE

Tout un ressac

Voilà qu'un des plus puissants personnages du monde, le président des U.S.A., a grossièrement conseillé aux hommes de « *prendre les femmes par la chatte* » ! Puis, la Russie vote une loi pour décriminaliser la violence familiale, plus souvent faite aux femmes et aux enfants! Eh! Oui! Incrédule devant de telles bassesses misogynes, qu'advient-il de nos valeurs rattachées à la dignité humaine. Happée, du corps jusqu'à l'âme, le cœur à l'envers, je n'aurais jamais pensé que l'histoire nous réserverait un tel ressac!

Rappel d'une époque

Les femmes de ma génération ont cherché à équilibrer les forces masculines et féminines du monde dans les sphères politiques, sociales, judiciaires, économiques, et aussi religieuses. J'ai été témoin de leurs avancées. Elles accédaient difficilement, marche par marche, à l'organisation du monde réservée qu'aux hommes. J'ai fièrement pris part à ce courant féministe qui apportait à l'humanité cette part de féminité qui manquait aux institutions de l'archaïque patriarcat.

L'Humanité doit apprendre à aimer

Devant la décadence et l'arrogance de certains pouvoirs, une seule option doit guider nos pas! Avec la conviction que la femme est légataire et dépositaire de la vie et de l'amour au même titre que l'homme, il faut plus que jamais foncer tête première dans ce retour de vague. Le corps social en moi l'exige! Quand la vie de combien d'humains, de combien de peuples est contrôlée par la corruption, l'injustice, la malversation, le terrorisme, l'irresponsabilité, le mensonge, le mépris, l'indifférence, le profit à outrance et l'abus de pouvoir, je sens un autre appel. Je suis habitée par un élan d'espoir, pour défendre partout où il est encore exclu... **l'amour!**

Dans un temps si trouble de l'histoire, quand tant de haine et d'irrespect se déversent sur terre, je pense à ceux et celles qui souffrent de ces abus de pouvoir des uns sur les autres!

Maintenant dans ce ressac, ensemble, de toutes nos différences et ressemblances, il ne faut surtout pas laisser se noyer nos acquis de dignité féminine si durement gagnés.

Aux porte-parole du monde qui choisissent d'enseigner l'amour...

S'il y a des chemins plus invitants sur lesquels nous pouvons avancer hommes et femmes dans une même direction, il reste que trop de routes sont encore interdites à la féminité. C'est trop souvent dans ces lieux de pouvoirs rébarbatifs aux femmes que se frappe et aussi s'étiole l'amour! Les religions connaissent leur influence. Alors, le clergé catholique doit savoir qu'il manque une part de Lumière au sein de leur interdit religieux qui piège et étouffe aussi une sorte d'amour! Cette ombre au tableau du catholicisme se nomme célibat OBLIGATOIRE. Pourquoi des hommes ayant choisi de porter un Message d'amour à l'humanité se sentent-ils coupables d'aimer concrètement une femme? Plusieurs prêtres dans le monde vivent leur amour pour une femme dans la clandestinité comme des voleurs! Pourraient-ils plutôt donner l'exemple à ceux qui bafouent les femmes et les cachent. Pourquoi le clergé catholique enseigne-t-il l'amour universel englobant tous les amours quand en même temps il empêche ses prêtres de vivre le plus beau, le conjugal? Aimer Dieu sur terre, n'est-ce-pas aussi L'aimer dans nos êtres les plus chers!

Dans un article publié dans le Journal de Québec le 2 octobre 2016, des paroles du pape sont citées au sujet du mariage : « *...la plus belle chose que Dieu ait créée*»(...) «*L'homme et la femme qui ne font qu'une seule chair sont à l'image de Dieu*»(...) «*Il faut tout faire pour sauver le mariage*»... Si le pape défend ainsi la valeur du mariage, donc la normalité des personnes sexuées, pourquoi des confrères ne pourraient-ils pas être libres de se marier?

Le droit d'aimer et d'être aimé-e

Des prêtres catholiques sont obligés de choisir entre femme ou institution cléricale, loi du célibat oblige... Dans ce Bulletin, des prêtres racontent leur cheminement. Ils ont compris que la personne humaine vaut toujours plus que n'importe quelle politique légaliste d'une institution, soit-elle religieuse! Ces hommes de cœur ont choisi l'amour au lieu de se déshumaniser! Merci pour l'audace de leur témoignage, afin qu'advienne plus d'amour dans ce monde en crise qui en a tant besoin! Qui a aussi besoin d'honnêteté dans ses institutions!

Le clergé a un examen de conscience à faire. Pourrait-il admettre que la loi du célibat devrait cesser de gérer l'ingérable? Car l'affectivité humaine n'appartient pas à une institution ni à une loi, mais à l'intime essence et conscience d'une personne. Finalement, la loi du célibat OBLIGATOIRE est le pire mur que l'histoire ait construit. C'est dans l'espace intérieur de l'humanité qu'il s'est élevé entre l'homme et la femme. Tous ont droit de choisir leur état civil, le célibat ou le mariage. Le droit d'aimer et d'être aimé(e) est le droit le plus fondamental de la vie! C'est l'amour qui donne à l'être humain sa véritable beauté, sa dignité!

La spiritualité et la sexualité

La spiritualité n'est pas que religion! La sexualité n'est pas que génitalité! Spiritualité et sexualité sont parties prenantes de l'amour et de la vie dans autant d'espaces d'amour qu'il y a de choix de vie! Le viol du corps laisse une cicatrice profonde dans l'âme humaine. Trahir l'amour, le piéger ou l'étouffer, au nom d'une religion, provoque les mêmes effets occasionnant de très grandes souffrances! Depuis trop longtemps retirés dans leur célibat imposé, les clercs catholiques ont besoin de retrouver cette liberté d'aimer les appelant à grandir dans leurs rapports avec les femmes pour rester crédibles spirituellement. L'humain peut choisir de vivre sa spiritualité hors des murs castrateurs de sa religion quand celle-ci déçoit, impose sa loi à l'âme, lui refuse sa liberté. OUI! Ce n'est ni une déchéance ni une perte de foi en la Vie! Si c'était plutôt croître en pleine Lumière et choisir d'avancer dans la Voie de la Vérité! Car l'amour s'est toujours situé, se situe et se situera toujours au-dessus de toutes les religions confondues et de leurs murs.



Merci

Mille gratitudee à Marie qui s'occupe si bien du montage du bulletin d'Oasis Plein Cœur. Chaleureux remerciements aussi à ces hommes et à ces femmes qui nous ont offert leurs témoignages remplis d'une vérité qui ne veut plus faire semblant qu'elle n'existe pas... Je termine par un extrait de l'interview de Jacques Salomé nous parlant de son livre **Aimer l'amour** dans lequel il compare l'amour à la musique, langage universel de l'âme: « À l'âge que j'ai, l'image qui me semble la plus vraie pour moi de ce qu'est l'amour, c'est l'image vibratoire. (...) Quand on est en amour, on sent cette vibration, ce mouvement, cette sorte d'allégresse, cette jubilation qui nous portent vers l'autre. »

Angélyne



L'AMOUR

Jacques Salomé (poète, romancier, auteur, communicateur)

Extrait du journal de Québec du 12 février 2011, p. 58-59.

« L'attirance est un mouvement qui me porte vers l'autre. Il ne s'agit pas seulement de l'aspect physique comme on le croit trop souvent, mais d'une foultitude de petits signaux qui m'appellent. Le désir n'est pas seulement sexuel : c'est un désir de la proximité, d'être dans son regard, dans la bulle de son intimité. »

Jacques Salomé associe les sentiments à quelque chose de très lumineux. « C'est une chaleur, une lumière, une énergie et une vibration nouvelle qui me portent vers l'autre, avec l'envie de lui donner le meilleur de moi. »

L'amour, comme musique

Jacques Salomé croit que l'amour est quelque chose de l'ordre vibratoire. «À l'âge que j'ai, l'image qui me semble la plus vraie pour moi de ce qu'est l'amour, c'est l'image musicale. Imaginez que mon amour pour une femme est une note de musique, que l'amour qu'elle a pour moi est également une note de musique chez elle, et la rencontre de ces deux notes, si elles s'accordent, si elles vibrent ensemble, si elles s'harmonisent ensemble, va faire du Mozart.



C'est ce que je souhaite à chacune des personnes qui me lit. C'est plus rare qu'on ne le croit. Quand on est en amour, on sent cette vibration, ce mouvement, cette sorte d'allégresse, cette jubilation qui nous portent vers l'autre.» (...)



RÉSUMÉ DE LA RENCONTRE ANNUELLE 2015

La rencontre annuelle a lieu les 18-19 et 20 septembre 2015 en Beauce.

Le vendredi après-midi, le comité opérationnel organise les lieux afin d'accueillir celles qui se présenteront pour la fin de semaine et prépare aussi le nécessaire pour la rencontre. Marie accepte de faire le compte-rendu.

Le samedi matin, d'autres participantes se joignent au groupe. La réunion se poursuit selon l'ordre du jour. Après le dîner, Angélyne retourne chez elle pour se préparer à prendre parole et veiller à la logistique de la présentation du spectacle *La Passion selon Marie-Louise* dans lequel elle a mis beaucoup d'énergie. Pour la préparation de ce spectacle, elle a été chercher l'appui moral de plusieurs autres associations : l'AFEAS de Saint-Georges, le Centre de femmes de Beauce, l'AQDR (Association québécoise des droits des retraité-e-s) en plus de s'être occupé d'obtenir une subvention du Fonds culturel de la M.R.C. de Beauce Sartigan porté par le Conseil économique de Beauce et appuyé par le Ministère de la Culture et Communication du Québec.

En après-midi, le groupe est pris en charge par Rita St-Denis qui anime et offre son savoir sur la Méthode E.S.P.E.R.E de Jacques Salomé portant sur l'hygiène relationnelle. Rita offre ainsi des outils pour rendre plus respectueuses et égalitaires les relations humaines. De part et d'autre. Tout ceci à l'aide de symboles, d'objets nous éclairant sur l'importance de bien communiquer. Elle offre des exemples concrets à partir de son mémoire attestant sa certification concernant cette méthode extrêmement utile aux femmes de notre groupe. Oui, Rita a obtenu sa certification pour enseigner cette méthode! Bravo à cette belle Dame!



Les femmes écourtent leur après-midi pour aller souper plus tôt afin de se rendre ensemble à Saint-Georges pour la représentation du spectacle. À la réception de la salle, Rita et Diane ont l'aide d'une membre de l'AFEAS, Normande Roy, qui a aussi travaillé à l'élaboration des affiches et billets du spectacle. Il faut mentionner que Thérèse Légaré aussi de l'AFEAS a donné de son expertise pour la réalisation de cet événement. Plusieurs personnes des groupes mentionnés plus haut ainsi que des amies ont aidé à la vente des billets.

Ce spectacle auquel les femmes d'Oasis Plein Cœur assistent à visage découvert est présenté à guichet fermé au Centre culturel Marie-Fitzbach à Saint-Georges. Les deux artistes de UDA (Union des artistes) offrent une prestation solide, intense, magistrale qui a suscité bien des émotions dans le public. La comédienne Diane-Marie Racicot et l'accordéoniste Catherine Dostaler ont droit à une chaleureuse ovation debout. S'ensuit une période de partage avec le public. Le but de changer les mentalités sociales est atteint ainsi que l'obtention de retombées positives en faveur de notre groupe.

Après le retour au chalet, une bonne nuit de sommeil s'impose afin de pouvoir bénéficier pleinement de la visite prévue des deux artistes du spectacle de la veille qui se joindront à nous pour le déjeuner et l'avant-midi du dimanche. Une nouvelle personne s'ajoute au groupe. Après le déjeuner, un partage s'établit et donne l'opportunité à certaines de s'exprimer au sujet de leur vécu. Des libérations se produisent au fur et à mesure des confidences. Au départ de nos deux artistes invitées, nous constatons que nous venions de vivre un moment unique et très profond, dans une sensibilité peu commune, avec écoute et gestes réconfortants d'accueil, dans un atmosphère de partages des plus enrichissants, et cela pour chacune d'entre nous.

Nous avons été témoins, lors de ce spectacle, de l'expression des femmes qui comme nous vivent ou ont vécu souffrance, solitude, complexité de ces relations qui existent depuis des siècles, et ce dans la lourdeur du silence. Silence qui enfin se brise et se transforme en parole pour faire avancer les mentalités sociales établies sur la loi du célibat obligatoire qui n'a plus raison d'être en 2015! Notre groupe associé à l'art de la scène va laisser une trace dans la communauté et entre nous. Oasis Plein Cœur espère que des changements profonds soient apportés pour en finir avec cette discipline qui dénature l'humanité.

Le dimanche, nous partageons ce que nous avons retenu de ces intenses moments de notre fin de semaine qui se termine vers 16H00 après l'évaluation. Angélyne nous laisse sur quelques questions pour une réflexion à savoir vers quoi s'oriente notre groupe Oasis Plein Cœur.

*Quelle orientation veut prendre le groupe?

*Vers quoi se dirige-t-on?

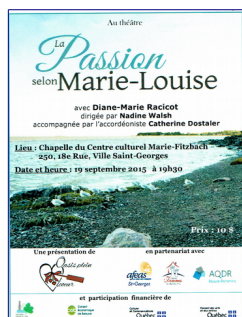
*Qu'y a-t-il à faire pour éveiller les gens et les sensibiliser davantage à la cause d'Oasis Plein Cœur?

Cette rencontre, comme les précédentes, très enrichissante et libératrice s'est passée dans un magnifique coin de nature, dans un chalet près de l'eau. Par surcroît nous avons été comblées par une température automnale ensoleillant notre séjour.

Marie, septembre 2015

À Retenir : Ajout au compte-rendu

Moment-clé: spectacle *La Passion selon Marie-Louise*



Une pièce à promouvoir, à revoir démontre à la fois le côté humain et inhumain vécu par les personnages qui apparaissent tour à tour dans cette histoire d'amour véritable entre un prêtre et une femme dans les débuts du siècle dernier. Le lieu où la présentation du spectacle s'est déroulée ajoutait du poids à ce récit véridique : face à l'autel d'une ancienne chapelle où on y voit encore le tabernacle. Ce décor, qui n'en était pas un à l'époque de gloire des communautés religieuses, ajoutait une ambiance plutôt particulière au sujet! (C'est là aussi que le lancement du livre *Rose sous les canons* écrit par Angélyne a eu lieu en l'an 2000).

L'art créant un climat d'ouverture, ce moment est très opportun, très percutant et très révélateur de toute l'intensité que vivent deux âmes sœurs se retrouvant piégées par la loi du célibat... Soit dans la réalisation d'un amour véritable mais interdit par l'Institution qui provoque souffrances dans ces relations clandestines femmes/prêtres jugées comme scandaleuses... Soit par la trahison de combien de prêtres qui renient cette rencontre profonde des âmes, par manque de courage et de responsabilité de par cette loi paravent qui cache une double vie. Par son influence si néfaste sur combien de couples depuis son application (en 1139), cette loi n'a rien à voir avec l'Amour. Ce récit véridique de *La passion selon Marie-Louise* nous solidifie dans notre certitude que chaque personne est sacrée et doit se faire respecter dans sa vérité. Notre espoir est que tout le bienfait produit en chaque personne fasse boule de neige et qu'il s'en suive un impact des plus positifs dans la société en général et auprès du clergé qui lui seul peut changer les choses...

Si intéressés à la présentation du spectacle, voici les coordonnées :

Diane-Marie Racicot, comédienne

Courriel : dmracicot2004@yahoo.ca Tél. : 450-561-1888

Agence : Laurence Ross Tél. : 450-441-4504

Angélyne et Marie





Commentaire de l'association Oasis Plein Cœur

Si la signature d'un pape a instauré cette loi du célibat OBLIGATOIRE, un autre pape peut très bien apposer la sienne pour redonner aux prêtres catholiques leur liberté de choisir de se marier ou de rester célibataires.



Quelques membres du groupe Oasis Plein Cœur

septembre 2015



Rangée arrière : Marie, Catherine*, Monique, Julie, Diane

Rangée avant : Rita, Angélyne, Diane-Marie*

*Les deux artistes de la pièce *La Passion selon Marie-Louise*



RÉSUMÉ DE LA RENCONTRE ANNUELLE 2016

Comme l'an dernier, la rencontre a lieu au même endroit en Beauce, les 23-24 et 25 septembre 2016.

Cette année pour diverses raisons très compréhensibles, les participantes sont peu nombreuses. Mais le comité opérationnel, ayant déjà abordé cette question lors des précédentes rencontres, avait été décidé que les rencontres annuelles auraient lieu peu importe le nombre de personnes inscrites. Comme Rita n'a pu se joindre à nous, à cause de problèmes de santé, Diane et Angélyne ont préparé la rencontre. Une nouvelle, Lise, fait connaissance avec Angélyne avant son arrivée au chalet.

Une fois rendu sur place, on procède à l'installation du nécessaire pour que la fin de semaine se déroule comme prévue. Julie arrive avant l'heure du souper. Nous participons à un moment de confidences tout en relaxant sur le quai pour profiter d'une belle fin de journée d'automne. Repas au restaurant situé non loin du chalet. Chacune s'exprime librement en soirée.

Samedi matin, après le déjeuner, nous débutons notre journée en modifiant l'ordre du jour pour permettre à l'une d'entre nous, qui doit quitter samedi soir, de bénéficier de moments importants de la rencontre. Après la lecture et l'adoption du compte-rendu annuel 2015, s'ensuivent distribution et lecture des feuilles de renseignements concernant le groupe: la fonction du bâton de parole, feuille sur la confidentialité, symbolique du logo, objectifs d'Oasis Plein Cœur, etc.

Nous procédons ensuite dans le nouvel ordre du jour avec un léger retard. Après la lecture et l'adoption du compte-rendu 2015, quelques explications sommaires de la méthode E.S.P.E.R.E. de Jacques Salomé sont offertes à la nouvelle participante, suivies de commentaires.



C'est ensuite une période de confidences jusqu'au dîner. Revenues au chalet, des textes distribués provoquent des discussions spontanées concernant l'importance d'exprimer son histoire. L'utilisation du bâton de parole fait bien son travail. Quand celle qui prend parole a le bâton en main, les autres ne l'interrompent pas et l'écoutent. Un temps de pause en milieu d'après-midi est suivi d'une période d'informations, de nouvelles. Lors des échanges concernant ces relations clandestines vécues avec des prêtres, leurs effets néfastes sont mieux compris. **Les participantes saisissent la complexité déshumanisante de ces relations et l'expriment.** Le prêtre, tenu par la règle du célibat obligatoire, son droit d'aimer une femme et de se laisser aimer par elle, est piégé. Comment gère-t-il sa relation amoureuse avec une femme quand sa relation à l'institution cléricale fait de celle-ci UNE rivale? La femme subit ce piège. Elle est malmenée au plus profond de son être et de sa spiritualité...

Vient le temps de l'évaluation suivi de discussions spontanées jusqu'au départ de Claire. Souper au resto et confidences au chalet. Dimanche, plus de temps (entrecoupé du dîner) est consacré à écouter celle qui s'est jointe au groupe cette année. Départ à 15h30.

Diane, novembre 2016



PRENEZ NOTE :



La prochaine rencontre annuelle 2017 se tiendra les 15-16 et 17 septembre en Beauce au même endroit que les années précédentes. Vous recevrez les informations supplémentaires par Angélyne en temps et lieu. D'ici là, portez-vous bien!

TÉMOIGNAGES

NOS VIES DÉTRUITES POUR UNE TRADITION

À la rencontre du vrai amour

Un jour d'automne 1995, accompagnée de mes jumeaux âgés de trois ans et de mon mari atteint du virus VIH, je marche en direction de ma nouvelle église dans cette grande métropole torontoise. Quand je suis entrée dans ce magnifique édifice orné de fresques avec une architecture à vous couper le souffle, jamais je n'aurais pensé qu'un homme au col romain, marié à la "Mère église," allait bouleverser mon petit monde imparfait mais tranquille.



Louise Ouellet

Il marchait d'un pas affairé dans le grand couloir qui longeait les rangs de bancs de bois sculpté. Comme il approchait de la rangée où j'étais assise, nos regards se sont croisés. Ce fut le coup de foudre instantané.

J'ai ressenti comme si je l'avais toujours connu. Mais voilà que je ne savais même pas son nom. Les seuls détails que j'ai pu constater à son passage étaient sa grandeur exceptionnelle, ses yeux bleus et son sourire qui illuminait tout son beau visage. Malgré ce nouveau sentiment indescriptible qui m'envahissait, je me sentais si coupable face à mon mari. La célébration terminée, je suis retournée à la maison avec ma petite famille, bien déterminée à oublier cet épisode.

Le rapprochement

D'un dimanche à l'autre, ce sentiment incontrôlable prenait le dessus sur ma raison. Je voulais en savoir plus sur cet homme qui dérangeait mon âme et mon cœur. J'ai donc décidé de provoquer les événements pour ouvrir la porte à une relation d'amitié. Je voulais découvrir, sans que ce soit évident, si les sentiments que j'éprouvais étaient réciproques.

Avec la santé de mon mari qui se détériorait à grande vitesse, je me sentais dépassée. Vu qu'il ne voulait pas prendre les médicaments nécessaires pour stabiliser sa maladie, nous nous sommes retrouvés devant l'évidence qu'il ne lui restait plus que quelques mois à vivre. Il avait maintenant contracté le SIDA.

J'ai donc demandé le soutien de ce beau prêtre pour nous accompagner dans ce chemin douloureux. Il acquiesça avec plaisir et nous donna tout le support dont nous avons besoin pendant la maladie, le décès et l'enterrement de mon mari.

Maintenant veuve, nos rencontres sont devenues plus fréquentes. Il ne se passait pas deux jours sans que nous nous appelions ou que nous nous rencontrions. Aussi insignifiantes qu'elles pouvaient être, toutes les excuses étaient bonnes pour nous voir. L'envie de

s'embrasser, de se dire combien nous étions amoureux était évident. Mais ni l'un ni l'autre n'osa se l'avouer. Des mois ont passé sans que rien n'arrive entre nous. Je sentais sa prudence et surtout sa peur malgré son désir. Un jour, après m'avoir laissé sous-entendre qu'il désirait le mariage, j'ai commencé à apercevoir mon rêve se réaliser. Il semblait prêt à faire le grand saut. Il n'y avait maintenant plus de barrière entre nous. Mon bonheur était à son apogée.

Le déchirement

Un jour, ses supérieurs se sont rendu compte que quelque chose n'allait pas. Ils voyaient bien que le moral de mon bien-aimé était bas ces derniers mois. Il s'était confié à son directeur spirituel, lui révélant qu'il souffrait de solitude. Ils ont vite trouvé la coupable de ce bouleversement et ont pu constater que nous étions amoureux. Ils ont donc décidé de nous séparer en lui imposant des restrictions très sévères dont je n'avais pas le droit d'en savoir les détails. De mon côté, j'ai été repoussée sans explication. J'ai pu vite constater que personne ne se souciait de la douleur atroce que je ressentais.



Pour m'éloigner de l'homme que j'aimais, ils ont commencé à briser ma réputation, à m'intimider et à ébruiter des rumeurs de "scandale" parmi certains paroissiens qui se sont empressés de me juger et de me harceler. Pendant ce temps, mon beau prêtre pleurait autant que moi, ce qui ajoutait à ma douleur. J'ai essayé d'arranger les choses. Mais plus j'insistais, plus la situation s'envenimait. Après douze ans de persécution et de souffrance, j'ai décidé de partir en laissant derrière moi l'homme de ma vie pour qui je ne pouvais rien faire.

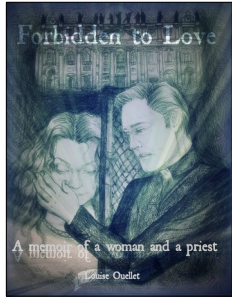
Après beaucoup de thérapies, j'ai réussi à faire mon deuil. J'ai pu pardonner et faire la paix. Cela fait maintenant dix-sept ans que nous ne nous parlons plus, mais l'amour que j'ai pour lui est toujours vivant. Je garde espoir que l'église permette la liberté de choix. Pour les générations futures, cette liberté ne serait que bénéfique.

Des prêtres blessent des femmes pour assouvir leur bon plaisir. Ils se retrouvent déstabilisés et impuissants devant cette flamme qu'ils ont allumée. Alors ils se réfugient comme des gamins sous les jupes de maman Église qui prend la relation en main selon son bon vouloir. Par contre, certains prêtres qui aiment vraiment sont rejetés et se retrouvent devant une solitude cruelle et indescriptible quand ils demandent du support que les autorités catholiques leur refusent.

Où j'en suis maintenant

J'ai appris avec le temps à m'aimer assez pour lâcher prise et pour apprécier la vie pour ce qu'elle est. Je suis bien avec la situation et en paix avec moi-même. L'amour éprouvé pour mon prêtre a grandi de manière inconditionnelle. Dieu est Amour, Il n'a pas de temps ni barrière ni loi ni distance. Il est, c'est tout. Et le jour où j'ai compris et accepté ce fait, j'étais

libre. Maintenant, je prends du temps pour moi et pour partager la sagesse que j'ai retirée de mon expérience sous forme de réconfort pour les autres.



J'ai écrit un livre qui sortira bientôt, *Forbidden to Love* et qui sera aussi traduit en français sous le titre *Défendu d'Aimer*. Je raconte mon histoire dans l'espoir d'apporter du support pour les autres femmes et les prêtres qui vivent la même situation. Aussi, je souhaite éduquer et informer le lecteur pour qu'il ait une plus grande connaissance des conséquences malheureuses auprès des deux personnes impliquées. J'ai aussi créé un site Internet www.forbidden-to-love.com avec une version française en cours. J'y regroupe toutes sortes de liens, de témoignages, de livres et d'articles pour apporter plus d'information sur les répercussions négatives résultant du célibat obligatoire.

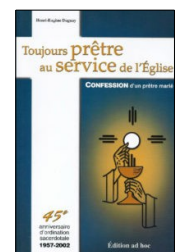
Aussi, j'ai rassemblé une liste de sites et d'associations dans lesquels témoignent des femmes et des prêtres à travers une variété d'histoires qui connaissent une fin heureuse ou tragique. Ces nombreux témoignages sont réconfortants sachant que nous ne sommes pas seuls à vivre ce genre de relations. Ils apportent une meilleure compréhension de la souffrance occasionnée par le déchirement de ces amours interdits.

À chaque année, s'ajoutent de nouvelles informations au plus grand bonheur des pionniers de ce mouvement qui dénoncent une loi perverse qui déshumanise... Déjà à travers le monde, des associations travaillent très fort pour apporter le support recherché et l'information voulue.

Pour terminer, j'aimerais partager le témoignage du prêtre marié Henri-Eugène Duguay, auteur des 2 livres ci-contre mentionnés. J'ai eu le plaisir de rencontrer sa charmante femme.

**Prêtre dans le Cœur, credo d'un prêtre-marié*

**Toujours prêtre au Service de l'Église.*



(voir bibliographie)

Je vous souhaite à tous et à toutes Paix et Bonheur.

Louise Ouellet



DE L'ÉPISCOPAT AU MARIAGE

Quel périple pour nous deux!

photo ci-dessous :
Marie Gaudreault
Raymond Dumais, ex-évêque de Gaspé.



Notre union s'est étalée sur 15 années, de 1997 à 2012... Nous vivions un bonheur partagé au quotidien... En octobre 2012, Raymond fut happé par une maladie soudaine et sournoise qui l'arracha à moi. Ce fut un CHOC terrible! Tout s'arrêtait soudain! Tout perdait son sens!... J'étouffais! Je souffrais! Ma vie est devenue vide... Son départ, je le niais. Je souhaitais que ce ne soit qu'un mauvais rêve mais matin après matin, la réalité me sautait en plein visage. Son beau sourire, tel un rayon de soleil me manquait à mon réveil. Pour quelle raison me lever désormais? Une léthargie s'empara de moi durant plusieurs mois, voire quelques années.

Tout ce qui habitait mon quotidien avait disparu si rapidement. Sa présence aimante me nourrissait, me sécurisait et son intense regard reflétait l'importante que j'avais à ses yeux. Chaque parole, chaque geste, chaque moment se transformait en bonheur partagé. **C'était comme si TOUT était sacré et porteur de sens entre nous.** Tout cela me comblait. Quoi vouloir de plus? Oui, je fus **priviliégiée** de pouvoir vivre ouvertement cette relation d'amour unique et particulière avec mon bien-aimé. Que de courage cela a demandé! Mais attention! Cet argument n'est pas une raison assez valable pour taire le côté néfaste de cette loi du célibat obligatoire qui a parfois empoisonné et déstabilisé notre relation et encore aujourd'hui remonte en moi un goût amer.

Il nous a fallu traverser bien des barrières, des aléas, pour en arriver à obtenir une certaine stabilité sociale, financière, personnelle et familiale tout en tenant à conserver notre spiritualité! Que de lourds silences, inquiétudes, déchirements, tiraillements intenses et remises en question (surtout lors de son suivi durant 7 mois de thérapie) pour choisir ce que deviendrait sa vie désormais. Que de manèges et scénarios utilisés par certaines personnes pour mieux nous humilier, nous décourager et essayer de nous séparer. Sans parler de la perte d'emploi et de cette période de chômage puis de l'empêchement prémédité et orchestré par une figure d'autorité cléricale, alors que mon conjoint postulait pour un nouvel emploi sur des postes intéressants et à sa mesure, afin de pouvoir subvenir à nos besoins de base. Période d'inquiétude... Désormais, quel avenir nous attendait?

Après maintes hésitations, pour s'arrêter à un choix, soit celui de vivre avec moi ou celui de retourner à son ministère épiscopal (cette période s'est échelonnée sur trois ans), sa décision finale fut dévoilée au grand jour : « *Je choisis de vivre avec la femme que j'aime!* ».

Dès lors surgit un « melting pot » de rejets, reniements, mensonges insipides, jugements erronés non fondés, salissage de réputation, indifférence malsaine, isolement imposé, pour en arriver après toutes ces entraves à une certaine stabilité! Quel prix payé!

Aux yeux de nombreuses personnes de divers milieux, je représentais l'image type de l'infâme personnage dans cette relation interdite par le clergé catholique. J'étais une débaucheuse! Oh! Quel sacrilège commis, quel scandale! On y allait allègrement de commentaires tels que : « *Ça va lui passer! Il s'est fait avoir! Il va reprendre ses esprits et va la laisser...* ». À quelques reprises, certains membres du clergé ont voulu l'éloigner de moi en lui proposant de retourner aux études soit à Paris ou à Rome alors que les certificats et diplômes, même un doctorat, garnissaient généreusement son CV. Des moments de retraite lui furent également suggérés... « *Enterrons, passons outre et taisons cette relation, véritable scandale entre un homme d'Église et une femme...* » Quel reniement que de se faire rejeter par notre entourage et par de grandes figures d'autorité de l'Église romaine.

Nous nous aimions tout simplement. Quel mal y avait-il à s'aimer? Dire que notre histoire dans toute sa beauté aurait pu être vécue si différemment. Si les gens avaient ouvert et laisser parler leur coeur, nous aurions pu partager notre bonheur avec eux et vivre de bons moments ensemble au lieu de subir cet isolement malsain et imposé à notre égard. Ce goût amer, qu'il me reste, découle de leur entêtement à s'accrocher à des principes destructeurs se refermant sur des attitudes inhumaines qui nous ont fait tellement souffrir tous les deux.

Que de choses j'aimerais confier mais c'est impossible dans seulement une page ou deux. Je vais laisser couler le temps et y aller lentement mais sûrement au gré de ce qui m'habite à l'intérieur et au rythme du besoin que j'ai de me dire. Là, je voulais tout simplement exprimer et dévoiler le côté sombre qu'a provoqué cette loi du **célibat obligatoire** sur notre belle relation amoureuse, et que je traînais comme un boulet m'empêchant de me sentir légère et libérée de toute cette lourdeur, jour après jour et depuis trop longtemps! Aussi, je voulais dénoncer les répercussions néfastes de cette loi qui ont saboté notre entourage familial, social et ecclésial, etc.

Je me console parce que notre amour, plus fort que tout et malgré tout, a triomphé!

Marie



TÉMOIGNAGE DE CHRISTINE

(Extrait de Plein Jour, bulletin de sept.-oct. 2016, no 34)

Bonjour,

J'ai vécu avec un prêtre une communion d'âme à âme, un partage de notre conscience, comme jamais auparavant dans ma vie, une intensité rare, une audace authentique de la vérité de mon élan de vie vers cet homme qui y répondait totalement.



Et puis, pour une raison qui n'appartient qu'à lui, il a subitement nié notre relation et a monté un mur contre lequel je me suis fracassée. Je reste traversée par des vagues de larmes qui reviennent à mon insu. Je garde une colère contre le conditionnement de cette Église qui détruit la vie sous prétexte de la sauver, qui tue le divin au sein de l'alliance la plus divine en l'homme, l'Amour.

Adhérer à votre association est pour moi faire un petit pas dans une direction qui me semble si juste.

Merci d'exister et d'apporter votre contribution pour une humanité meilleure.

Christine



LE VOLCAN SE RÉVEILLE

Jacques Musset, prêtre... Une vie en chemin



Les années se succédèrent à l'aumônerie du lycée puis au centre catéchétique où je fus affecté à la formation biblique des adultes. Mon investissement dans des recherches dont l'enjeu était vital pour mon identité d'homme et de chrétien, la richesse des rencontres et des échanges vécus dans ce contexte, la reconnaissance venant du public avec lequel je travaillais, tout cela comblait pour une part mes besoins affectifs et compensait la solitude du cœur. Les années passèrent. Vers 1979, le désir d'une relation féminine plus intime se réveilla. Plusieurs confrères avaient depuis des années quitté le ministère et s'étaient mariés. D'autres, toujours en poste, vivaient clandestinement une relation de type conjugal. Pourquoi pas moi? Depuis longtemps j'étais débarrassé de toute culpabilité vis-à-vis de l'exercice de ma sexualité pourvu qu'elle ne nuise à personne. C'était pourquoi je ne me confessais plus. La dernière fois que j'étais entré dans un confessionnal, en 1971, j'avais eu droit à une telle averse d'admonestations que je jurais de ne plus mettre les pieds dans le petit bois obscur.

Désormais, je réglerais mes comptes directement avec Dieu. Oui, pourquoi pas moi? Il ne faisait plus de doute à mes yeux que je m'étais engagé au célibat dans une période d'immaturité affective. Je ne me sentais donc pas lié à une obligation à laquelle j'avais consenti moins par choix positif que pour devenir prêtre. D'autre part, il m'apparaissait à l'évidence que la condition de ce célibat, malgré toute l'idéologie déployée pour la justifier, n'était pas, dans bien des cas, la situation la meilleure pour exercer un ministère sacerdotal équilibré. J'en avais la preuve tous les jours autour de moi. Des clercs pouvaient devenir de vieux garçons enkystés dans leurs petites habitudes, tandis que des pasteurs protestants, mariés et pères de famille – j'en ai connu quelques uns sur la place de Nantes - m'édifiaient par leur disponibilité et leur ouverture. Alors, pourquoi ne pas oser, moi aussi, une relation avec une compagne qui accepterait que nous vivions notre amour en cachette?

Justement, j'avais une amie de longue date, célibataire comme moi. Nous avons tissé des liens d'estime et d'affection réciproque et une grande connivence intérieure nous unissait. Un jour de 1982, je m'invitais chez elle pour lui faire part de mes sentiments. Elle n'attendait que cela. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre. Ce fut le début d'une aventure qui dura presque deux ans. Nous nous voyions régulièrement, nous échangeions beaucoup, nous étions heureux l'un avec l'autre. Je ne réfléchissais guère à la façon de gérer cette situation à la longue. Je vivais dans l'instant des moments merveilleux auxquels nous rêvions l'un et l'autre depuis des années. Et puis imperceptiblement, il y eut une faille dans les sentiments que je portais à mon amie.

Après le grand amour des débuts, un peu fou et fusionnel, comme ils le sont tous, qui me remplissait de plaisir et de joie, j'éprouvais peu à peu l'impression d'un manque. Je n'étais pas comblé. Mes attentes n'étaient pas assouvies. Je crus alors que je n'aimais pas vraiment cette amie pourtant si chère et qu'en dépit de ce que nous avons vécu ensemble, je ne l'avais jamais réellement aimée. Sans lui faire part de ce qui s'agitait en moi, je vécu alors un passage extrêmement douloureux. Des sensations d'échec, de fourvoiement, de gâchis pour chacun de nous m'envahirent et me mirent dans un état pitoyable. Je décidais de rompre. Je pris mon courage à deux mains et lui confessais ce que je ressentais et ce que j'envisageais. Très attachée à moi, elle, qui avait une maturité et une finesse psychologique qui me manquaient, me conjura de surseoir à ma décision. Il fallait, me supplia-t-elle, prendre du temps pour élucider ce qui faisait problème. Je ne l'écoutais pas. Ma décision était irrévocable.

Nous nous sommes séparés, elle, les larmes aux yeux et moi, l'angoisse au cœur. Des mois plus tard, à l'expérience d'une nouvelle rencontre – celle de mon épouse – je compris enfin ce qui avait fait échouer ma relation précédente. La raison était simple. J'étais encore loin d'être mûr affectivement. Je m'étais lancé tête baissée dans cette relation avec une image idéale et fautive de ce que pouvait être l'amour conjugal, au-delà du coup de foudre initial. Ce devait être toujours selon moi, le grand amour, celui qui fait battre le cœur, celui qui émerveille et éblouit, celui qui provoque dans tout l'être de fortes émotions. J'étais dans l'erreur et l'illusion la plus grande. C'est pourquoi, dès lors que je n'ai plus éprouvé les battements de cœur des commencements, je crus que je n'avais pas aimé vraiment l'autre dès le départ.

Impatient de nature, je n'ai pas entendu le sage appel de ma partenaire à prendre le temps de me calmer et de clarifier mes sentiments intimes. Ma rupture avec mon amie fut une injustice. Je le reconnais. Je le confesse, je n'en suis pas fier. En réalité, dès la première soirée passée ensemble, je l'avais aimée. Il a fallu dix-huit ans pour qu'enfin je puisse me « mettre au clair » avec celle que j'avais fait si atrocement souffrir. Je lui ai écrit pour lui exprimer ce dont j'avais pris conscience plus tard et qui avait été la cause de ma « fuite ». Je lui ai demandé pardon pour la douleur que je lui ai causée. Même si pour elle les blessures d'autrefois ne sont peut-être pas entièrement cicatrisées. Je souhaite qu'elle ne me tienne pas rigueur de mes réactions d'antan qu'il m'était alors impossible de maîtriser. Cet aveu pacifié, sans me dédouaner du gâchis causé, me libéra.

En effet, reconnaître lucidement ce qui a été un échec dans sa vie, ce n'est ni déchoir ni s'enfermer dans une culpabilité morbide. Cela peut être – du moins c'est ainsi que je le vis – l'occasion d'une maturation intérieure. L'homme ne mûrit-il pas souvent grâce à la manière dont il s'approprie les erreurs et les fautes inévitables de son passé? Elles font partie du matériau avec lequel il édifie son existence.

Je désire ardemment que ma partenaire d'autrefois, blessée par mon inconscience, puisse tirer elle-même profit de l'injustice que j'ai commise à son égard. Mais je ne suis pas elle. Chacun ne peut faire que son propre travail.

Jacques Musset



LETTRE DE JEAN, DE PLEIN JOUR (France)

Chers Amis,

Il nous arrive de nous perdre dans des considérations sur lesquelles nous n'avons aucune prise et que nous répétons parce que nous les avons entendues toute notre vie. Il me semble que nous disposons pourtant d'un matériau extraordinaire et qui, plus est, unique parce que personnel: notre propre EXPÉRIENCE. Seulement voilà! Nos éducateurs ne nous ont pas appris – ou si peu! - à en faire usage, à l'analyser, à la décrypter, à la partager. On nous disait que c'était faire trop de cas de nos idées; c'était nous mettre en avant orgueilleusement, nous préférer aux autres...

Nous devons entrer dans la conformité à des normes codifiées dans des règlements. Or l'expérience vitale la plus profonde que chacun fait n'est-elle pas celle de l'amour, par le plus ou par le moins! Pour certains d'entre nous, le point de départ de cette analyse peut bien être l'expérience de l'amour conjugal. Nous avons éprouvé la puissance de ce qu'on pourrait appeler pulsion du cœur qui nous fait faire des choses hors du commun.

Certaines compagnes nous révèlent par exemple le temps, les années qu'elles ont passées – ou qu'elles passent encore - dans l'ombre à attendre. Pour certains, cela paraît exorbitant. Pourquoi attendre si longtemps et gâcher toutes ces années? Pourquoi ne pas mettre en demeure l'être aimé par un ultimatum...? Nous avons entendu bien des fois ces objections, fruits de l'incompréhension. Pourquoi alors s'accrochent-elles? C'est l'autre face de l'interrogation: qu'est-ce qui les fait durer ainsi dans cette attente interminable alors que l'horizon reste embrumé, embrumé souvent par des considérations qui paraissent surannées, des discours irréalistes, sans rapport avec le concret de la vie aujourd'hui?

Ces situations nous disent surtout l'extraordinaire puissance de l'amour lorsqu'il envahit une vie. Nous-mêmes en avons fait l'expérience. N'avons-nous pas pris des risques démesurés quelques fois? Et cet immense «besoin d'être avec», de se voir, de partager sa vie, comme si nos problèmes n'étaient pas suffisants pour nos épaules et qu'il fallait en ajouter d'autres? Mais peut-être aussi pour les porter à deux! Pour marcher à deux! C'est d'ailleurs là une des caractéristiques qui nous a révélé que quelque chose était en train de changer dans notre vie, cet immense besoin d'être avec! **«Je n'arrive pas à m'abstraire, à me distraire de cette présence».**

Cet amour actuel ou en puissance a donné à notre vie un rayonnement; comme un rayon de soleil dans la platitude d'une journée embrumée! *«Tu as l'air radieuse, aujourd'hui!»*. Il irradie tous nos instants, à un point tel que nous sommes désolés pour ceux qui n'en ont pas fait l'expérience personnelle.

Je vous souhaite de développer cette analyse de votre Expérience personnelle, celle de l'Amour en particulier. Qu'elle soit pour vous source première de paix et de joie partagées. Qu'elle irradie votre vie et vous permette de progresser en humanité.

Je@n



UN ÉVÊQUE ANGLICAN PARLE DES FEMMES

(Extrait de Plein Jour, bulletin de sept.-oct. 2016, no 34, p. 11)

L'ouvrage de John Shelby Spong, évêque anglican à la retraite, *«La résurrection, Mythe ou réalité»*, porte en dédicace la phrase suivante: *«Pour Wanda Corwin Hollenbeck, sans qui il aurait manqué quelque chose tant à ma vie d'évêque qu'à ma vie d'auteur. Je lui exprime mon extrême gratitude, mon sincère respect et ma véritable affection.»*

Je me suis étonné de cette dédicace. De qui s'agissait-il? De son épouse? Mais plus loin, dans l'Avant-propos, j'ai trouvé ceci: *«La personne à qui ce livre a été dédié a été pendant une dizaine d'années l'héroïne méconnue de ma carrière d'écrivain. Je n'aurais jamais pu réussir comme auteur sans elle. Elle a à ce jour travaillé avec moi sur six ouvrages et nous en avons ensemble révisé trois autres en profondeur. Elle allie patience et compétence, douceur et*

ténacité, dévouement et grâce. Je considère comme un privilège de la connaître, d'avoir confiance en elle, de l'aimer et de l'admirer. Je n'ai pas de plus grand plaisir que de dédicacer ce volume à Wanda Hollenbeck. Tout le monde dans le diocèse de Newark (où il a été évêque de 1976 à 2000) est conscient de la contribution qu'elle a apporté à notre vie professionnelle.»

Je me suis dit : « *Quel éloge et quelle proximité!! Il ne reste plus rien pour son épouse? Mais peut-être n'est-il pas marié?* » Et puis, un peu plus avant, j'ai trouvé ceci : « *Par-dessus tout, je remercie mon épouse Christine, qui embellit ma vie avec tellement d'amour que j'en suis constamment régénéré. Le langage des mots ne suffit pas pour exprimer la profondeur de mon amour pour elle. Qu'il me suffise de dire que mon mariage avec Christine représente le sommet de la joie de mon existence.»*



Chapeau l'évêque!



COURRIER DES LECTEURS

Mot de Dominique Venturini

Chères amies du Québec,

Je vous félicite de vous être lancées dans cette aventure d'Oasis Plein Cœur. De loin, j'ai assisté à la naissance de votre groupe autour d'Angélyne. Et je m'en suis réjouie. Quel réconfort de penser que par delà les océans, d'autres personnes se dressent contre l'injustice faite aux femmes, « coupables » d'aimer un prêtre.



Nous avons la conviction que nos deux Associations répondent à un besoin. Celui de toutes les femmes désemparées face à l'amour impossible avec un prêtre. Nous poursuivons le même objectif. D'abord, déculpabiliser les compagnes de prêtres, les soutenir, et les aider à devenir elles-mêmes. Ensuite, dénoncer l'autisme de la hiérarchie de l'Église catholique romaine devant les situations désastreuses générées par la règle du célibat.

Protestons contre cette discipline imposée de façon autoritaire dans le non-respect des personnes. Personnellement, j'ai payé un lourd tribut à cette loi tyrannique. Quarante deux ans de ma vie donnés à mon compagnon n'ont pas réussi à lui faire quitter son ministère. Inflexible, il a campé sur la posture d'un martyr de la parole donnée. « *Je ne peux pas trahir mon engagement vis-à-vis du Christ.* » Funeste erreur d'appréciation. Confrontés à l'amour d'une femme, les prêtres traversent une douloureuse crise de conscience. En fait, il s'agit de se libérer d'une promesse à une règle ecclésiastique instaurée tardivement, et qu'on n'est plus en mesure de respecter.

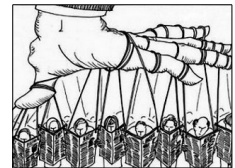
Quelle ne fut pas ma surprise après le décès de mon compagnon, de lire cette phrase écrite de sa main : « *Je n'ai pas eu une vie d'homme.* » Aveu bien tardif, ainsi commenté par un ami



prêtre marié : « *C'est affreux et d'une tristesse infinie.* » Mais je pense que beaucoup de prêtres actuels, trompés dès leur jeunesse, ayant subi pendant des années un lavage de cerveau raffiné, privés de liberté, et de tout moyen matériel de subsistance en cas de départ, pourraient en dire autant aujourd'hui. C'est pourquoi il me semble que ce sont eux qui doivent être le cœur de cible de *Plein Jour* plutôt que Rome et sa hiérarchie aux ordres. Notre activité principale, l'ÉCOUTE, mobilise beaucoup d'énergie. Une équipe de douze écoutants se tient disponible pour recevoir les appels de détresse des compagnes. Nous savons combien elles apprécient d'être accueillies par une oreille attentive qui reconforte mais ne se permet pas de juger.

Après avoir œuvré sept années à la tête de *Plein Jour* comme Responsable, une évidence s'impose à moi. Le venin qui empoisonne la vie de nos compagnes et de leurs compagnons, c'est la culpabilisation. Par ce procédé retors, l'institution Église réussit à imposer au bon peuple, (naïfs que nous sommes), une idée fausse comme vérité à croire. À savoir : le prêtre est un être sacré, l'intermédiaire entre Dieu et les hommes, un demi-dieu, en quelque sorte. Devenu par son ordination la propriété exclusive de Dieu, l'amour humain lui est interdit. Les personnes qui transgressent ce tabou se sentent coupables d'aimer alors qu'elles ont désobéi à une règle disciplinaire inventée par la hiérarchie pour exercer son pouvoir sur les consciences.

Insidieusement manipulées, ces femmes y perdent leur estime de soi, sombrent dans le doute à tous les niveaux et capitulent face aux exigences masculines. Comment résister à ce travail de sape de l'institution? En réveillant leur esprit critique, en leur faisant prendre conscience de leurs potentialités, afin qu'elles reprennent leur vie en mains : celle d'une femme libre. Ce faisant, elles aident leurs compagnons à évoluer en se désengluant peu à peu de leur formatage. Lorsqu'un prêtre se trouve brutalement affronté au surgissement de l'amour, il entre dans une douloureuse crise de conscience. L'enseignement au séminaire et son maintien en marge de la vie ne l'ont pas préparé à cette éventualité. Comme il a été lui-même fortement conditionné en faveur du célibat, son premier mouvement est de se défendre contre l'assaillante. Il se cuirasse. Il se bat à coup d'arguments du style : « *Je ne peux pas répondre à ton amour parce que Dieu m'appelle à un Amour plus exigeant et plus absolu.* » La compagne qui reçoit une déclaration d'amour exulte de joie.



Mais la gestion du quotidien devient souvent une torture. Le compagnon, écartelé entre deux engagements : l'Église et la femme, ne se décide pas facilement à choisir. Cette hésitation peut se prolonger pendant des mois, voire des années. Nous avons connu des cas dramatiques de femmes dont le prêtre a abusé sexuellement, ou qu'il a quittées pour une autre femme.

D'autres vivent une relation clandestine dans une totale frustration. Ou pire, se retrouvent sous l'emprise de prêtres pervers qui les harcèlent et les détruisent. Enfin, certaines élèvent seules un ou plusieurs enfants de prêtres qui se cramponnent à leur ministère. Au lieu de ce comportement négatif, que chacun concentre toutes ses forces sur un seul but : rendre l'autre heureux. C'est le secret de l'amour inconditionnel. Le Bonheur d'une vie épanouie est

à ce prix. Il arrive que des situations présentent un degré de gravité qui nous dépasse. Notre empathie ne suffit plus. Nous conseillons alors fortement de recourir à un spécialiste : psychologue ou psychiatre.

Nous attachons beaucoup d'importance à la qualité de notre bulletin trimestriel. Son but est d'établir un lien entre les adhérents et d'ouvrir un dialogue. Vous n'y trouverez ni grandes théories, ni des idées abstraites. Il parle de la Vie. C'est le rôle des témoignages, souvent douloureux rédigés par les compagnes et leurs compagnons. Ce bulletin est féministe. Il s'intéresse au vécu des femmes à travers le monde. Une façon d'élargir notre horizon et de relativiser nos souffrances face aux horreurs que nous découvrons. C'est l'occasion de nous réjouir de l'avancée des droits des femmes et de valoriser leurs engagements exceptionnels. À ce bulletin nous confions la mission de véhiculer notre esprit de résistance à cette règle ignoble du célibat obligatoire, qui s'oppose aux droits humains. Et aussi celle d'informer l'opinion publique de la somme de souffrances infligées à ces femmes et à ces hommes coupables d'aimer. C'est aussi le rôle de notre Site: <http://plein-jour.eu>

Il contient tous les bulletins depuis le premier, ainsi que d'autres informations, notamment : recherches historiques, bibliographies, humour, vie de l'Association... Bien des nouveaux contacts nous arrivent par son intermédiaire. Il bénéficie d'une bonne audience et accuse des pics de consultation après chaque intervention dans les médias. À la moindre parole publique du pape sur le célibat, les journalistes se précipitent vers nous pour des interviews. Nous avons intérêt à nous servir de ce moyen de communication.

La règle du célibat obligatoire imposée par le pouvoir hiérarchique, pourrait aussi être abolie par lui. Le libre choix de vivre ou non dans le célibat ne soulèverait pas les difficultés que l'on nous sert habituellement. Les pasteurs protestants ou les prêtres anglicans établis dans les paroisses, en sont un exemple vivant. L'Église y gagnerait en crédibilité. Avec tous nos vœux pour Oasis Plein Cœur !

Dominique Venturini,
Coprésidente et fondatrice de *Plein Jour* (France)

Pensée spéciale pour Dominique Venturini

Ayant appris par Anne-Marie vos problèmes de santé, nous, les membres du groupe OASIS PLEIN COEUR, tenons à vous souhaiter un prompt rétablissement et un retour à la santé le plus tôt possible. Avec toute notre affection! xxx



GABRIELLA LOSER FRIEDLI
ET LA PRÉSENTATION DE SON LIVRE :

OH MON DIEU!



Oh mon Dieu!

« Qu'elles furent longues ces années, si dures et si compliquées. Presque vingt ans de solitude, de dissimulation, de camouflage. Toujours sur la touche, ne jamais se confier à personne. Nous avons traversé l'enfer. Et, à chaque répit, l'étonnement sans cesse renouvelé de constater ce que l'amour est capable de supporter. » C'est ainsi que Gabriella Loser Friedli décrit son histoire intime avec Richard, un ancien dominicain et professeur émérite en science des religions.

En sa qualité de présidente de la ZöFra (une association qui s'adresse aux femmes concernées par le célibat des prêtres), Gabriella Loser Friedli s'investit intensément pour des nouvelles conditions d'admission à la prêtrise et contre l'interdiction de la vie en couple, qui pose des problèmes tant sur le plan pratique que relationnel. Son ouvrage, informatif mais aussi émouvant, soulève la douloureuse question: comment est-il possible de diaboliser ainsi ce que la nature nous a offert, ce que Dieu nous a donné : la capacité d'aimer ?

« Que notre Église, animée par cette lumière, puisse réussir à mettre un terme à ce chemin de croix tel qu'il a été décrit par Gabriella Loser Friedli dans cet ouvrage, avec des témoignages forts, donnant à réfléchir. Et cela ne se réalisera que si nous tous – en particulier les responsables ecclésiaux – osons emprunter de nouvelles voies, de nouvelles façons d'être prêtre. Des voies que nous aurions dû emprunter depuis longtemps déjà, dans la confiance en Dieu. » Extrait de l'épilogue de l'abbé Christian Meyer.

Gabriella Loser Friedli est née en 1952. Elle se forme comme dessinatrice technique et plus tard comme employée de bureau. Deux ans après avoir rencontré le prêtre Richard, elle est engagée à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg en 1976. Ils se marieront en 1994, après deux décennies passées à tenir secrète leur relation. Elle participe durant vingt ans au groupe de travail « Nouveaux mouvements religieux » comme responsable du secrétariat romand. Depuis 2000, elle préside la ZöFra.

ISBN 978-2-8289-1485-1



9 782828 914851



Chère Gabriella,



Ayant appris que prochainement vous subirez une intervention chirurgicale, le groupe Oasis Plein Coeur vous souhaite Bonne chance et Prompt rétablissement!

ADRESSES COURRIEL ET SITES INTERNET MONDIAL

SUISSE

ZöFra-Suisse : [Gabiella Loser Friedli](mailto:Gabiella.Loser.Friedli@zoefra.ch), Les Riaux 68, 1746 Prez-vers-Noréaz, tél. +41 26 470 1832, mob. ++41 79 589 8369, info@zoefra.ch, <http://www.zoefra.ch>

PiB (prêtre en relation) : Paul Jeannerat-Gränicher, Längenrüppstrasse 58, 3322 Schönbühl-Urtenen, tél. ++41 31 859 3346, graenicher.jeannerat@gmx.ch; PiB français : Siegfried Bongartz-Stoller, Gempen, tél. ++41 61 702 0330, siegfried.bongartz@bluewin.ch

Frei arbeitende Priester ohne Amt : Freie Priester, Case Postal, 4460 Gelterkinden, tél. + fax : ++41 76 307 70 94, freie.priester@bluewin.ch, www.freiepriester.ch

ALLEMAGNE

VkPF (*Vereinigung katholischer Priester und ihrer Frauen e.V.*) : Hans-Jörg Witter, Hegerfeldstrasse 61, D-46149 Oberhausen, tél. ++492086352350, mob. +491636858223, hvdwitter@web.de, vorstand@vkpf.de ; <http://www.vkpf.de>

Initiativgruppe der vom Zölibat betroffenen Frauen : zoelibat-frauen@gmx.de tél. ++49 05121/81369, www.zoelibat-frauen.de

Priesterkinder (enfants de prêtres) : claudia@priesterkinder.de, www.priesterkinder.com

ANGLETERRE (ET WALES)

Seven-eleven : Anne Edwards, PO Box 521, GB-Coventry CV5 6ZH, anne.edwards521@tiscali.co.uk

Sunflowers (pour enfants de prêtre) : Adrianna Alsworth, tél. ++44 1327 301344, sonflowers@live.co.uk

Prêtres mariés : http://www.pretresmaries.eu/pdf/en/336-CR_2010.Ramon.en.pdf

Advent Group : 110, Siddeley Avenue – Coventry CB3 1GO, tél. ++44 1203 458251, <http://www.adventgroup.org.uk>

AUTRICHE

PoA (*Priester ohne Amt = Prêtre sans ministère*) : Johann et Anni Chocholka, Feldbacherstraße 1, 8083 St. Stefan/R., tél/fax. ++43 3116/81 142, hans.chocholka@aon.at, www.priester-ohne-Amt.org

BELGIQUE

Hors-les-murs : Paul Bourgeois, Rue de Burdinne 6, B-4217 Héron, tél. ++32 85 712 968, www.hors-les-murs.be

Philothea : Vereniging voor priester-vriendinnen, Mieke Lauwers, Beekje8, B-2680 Hingene-Bornem

Prêtres mariés : Pierre Collet, président de la fédé europe, Chemin Barbette 3, B-1404 Bornival (Belgique) tél : ++32 6721 0285 ; pierrecollet@hotmail.com

ESPAGNE

Prêtres mariés : <http://www.pretresmaries.eu>

Movimiento Celibato Opcional (MOCEOP) : Apartado 39003 - SP-28080 MADRID,
<http://www.arrakis.es/~moceop>

Asociacion de Sacerdotes Casados de Espana (ASCE) : Adriano VI - 2 - 2 izqda,
01008 VITORIA <http://personales.jet.es/mistica>

FRANCE

Plein Jour : Dominique Venturini, « Cigalon », rue du Serpolet, F-84160-Lourmarin,
venturinid@wanadoo.fr, tél. ++31 4 90 680230, <http://plein-jour.eu>

Forum de discussion : <http://pouvoiraimer.space-forums.com>

Chemins nouveaux et **Prêtres mariés** : Secrétaire, Bernard Corbineau, 62 Av. H.
Barbusse, 93220 Gagny, tél. ++31 14302 6734 - corbineau.ber@wanadoo.fr;

Les enfants du silence : Anne-Marie Jarzac, 18, rue des Terreaux, F-38500 Voiron,
tél. ++31 476 35 3675; enfantsdusilence@gmail.com;
<http://enfantsdusilenceblog.wordpress.com/>

IRELAND

Leaven : 'Tearmann' Coneyboro - Celbridge Co. Kildare

ITALIE

Donne Contro il Silenzio "Donne Co-si": Ausilia Riggi (ausiliariggi@alice.it et),
<http://www.donne-cosi.org>, donnecosi@virgilio.it

Vocatio, Giovanni Monteasi, www.vocatio2008.it

Vocatio : Via Ostiense 152/B - 1-00154 ROMA, <http://www.vocatio.it>

Prêtres mariés : Mauro Del Nevo, president, Via Abruzzi 8, I - 47100 Livorno, tél.+
+39 586/852001, vocatio@ticino.com, www.ticino.com/usr/alfag/vocatio

PAYS-BAS

Stichting Magdala : Vor vrouw en priester, Adrie de Jong-Otte, tél. 0180 634269,
mob. 06-24747666, adriedejong@magdala.nl

Vereniging voor vernieuwing van het ambt (GOP :) Lammergors 40 - NL-4761 VG
Zevenbergen

Fédération international de prêtres mariés : Lambert van Gelder, Archipelstraat
286, NL- 6524 LR Nijmegen, tél. (..)31.24.3233749 fax (..)31.24.3228305, gelder-lambert@wxs.nl

CANADA

Oasis Plein Coeur : Angélyne Vallée, 304-11500, 10e Avenue, Saint-Georges, Beauce,
Québec, tél. 418 228 8620, angeva@c gocable.ca

Corpus Canada : 422 Davis Road, RR2 – Ladysmith, BC VOR 2E0,

<http://www.corpuscanada.org>

Site Internet de Louise Ouellet, Nouveau-Brunswick, www.forbidden-to-love.com

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Leaving the Priesthood et "**women who love priests**" :

www.leavingthepriesthood.com

Federation of Christian Ministries (FCM) : 1905 Bugbee Road - IONIA, MI 48846,

<http://www.rentapriest.com>

BIBLIOGRAPHIE



Vallée, Angélyne, *Rose sous les canons*, Québec, Canada, Éd. Le Dauphin Blanc, 2004, 245 p.

Ce livre est vendu par Angélyne Vallée. Courriel : angeva@cgocable.ca ou par téléphone au (418) 228-8620.

Livres du Québec:

Auclair, Karine, *Les terribles pouvoirs du cœur*, Saint-Léonard, Québec, Éd. Les Presses d'Amérique, 1994, 374 p. S'adresser à Renée Leclerc, Tél. : 450-664-1555, courriel : reneeleclerc15@hotmail.com

Richard, Andrée, *Au-delà de la religion*, Québec, Canada, Édition Arion, 2004, 121 p.

Richard, Andrée, *Femme après le cloître*, Montréal, Can., Les éditions de l'As, 2004, 352 p.

Salomé, Jacques, *Aimer l'amour*, Québec, Les éditions de l'Homme, 2011, 128 p.

Trépanier, Claire, *C'est le temps d'en parler*, Éd. Carte Blanche, 2009, 221 p.

Livres du Nouveau-Brunswick

Duguay, Henry-Eugène, *Prêtre dans le Cœur*, N.-B., Canada, Éd. Ad hoc., 192 p.

Duguay, Henry-Eugène, *Toujours Prêtre au Service de l'Église*, N.-B., Can., Éd. Ad hoc., 2002, 159 p.

Ouellet, Louise, *Forbidden to Love*, N.B., Canada, Fries en Press BC, 2017.

Livres de la France:

Brand, Philippe, *Des prêtres épousent leur humanité*, (24 témoignages de prêtres mariés), France, 2007, 562 p.

Laclau, Père Léon, *Pour l'amour d'une femme... Privé d'Église*, France, Éd. Michel Lafond, 2008, 205 p.

Ross, Sœur Marie-Paul, *Je voudrais vous parler d'amour... et de sexe*, France, Éd. Michel Lafond, 2011, 237 p.

Venturini, Dominique, *L'impossible voyage Pour l'amour d'un prêtre* France, Éd. L'Éphémère, 2005, 298 p.



*Bonne St-Valentin
et une année
2017*



*remplie de Paix,
d'Amour
et d'Espérance...!*